

SEA SHEPHERD FRANCE

RAPPORT MORAL, D'ACTIVITÉ ET FINANCIER 2022





AGIR POUR L'Océan, SANS COMPROMIS

Sea Shepherd France est une ONG de défense de l'océan spécialisée dans la lutte contre le braconnage et dans la sensibilisation du grand public aux enjeux liés à la préservation de la vie marine. Créée par Lamy Essemali en 2006, Sea Shepherd France reste fidèle à l'ADN d'origine de Sea Shepherd telle que le Capitaine Paul Watson l'a fondée en 1977.

**INDÉPENDANCE, COURAGE, IMAGINATION
ET COMBATIVITÉ NON VIOLENTE
SONT NOTRE CRÉDO.**

A photograph of two dolphins leaping from the surface of a blue ocean. The dolphins are captured mid-air, with water splashing around their bodies. The background is a vast expanse of blue water under a clear sky.

OCÉAN EN DANGER, HUMANITÉ EN PÉRIL

Notre berceau....

L'océan est un écosystème à l'équilibre complexe et fragile. S'il fait vibrer et enchante la planète bleue, il est aussi le premier producteur d'oxygène avant les forêts, constitue la première machine de régulation du climat ainsi que le premier puits de carbone.

Quel que soit l'endroit de la planète où nous nous trouvons, notre survie à tous est directement liée au bon fonctionnement de l'écosystème marin.

Or, c'est la vie marine, dans son ensemble et dans son interdépendance, qui permet à cette mécanique vitale de fonctionner. Les animaux marins sont la cheville ouvrière du premier poumon mondial.

qui pourrait devenir notre tombeau

L'océan est aujourd'hui en proie à de nombreuses menaces liées aux activités humaines. Acidification, pollution, dérèglement climatique... mais la plus destructrice reste la surpêche, qui vide les mers de leur vie, ravage les habitats marins et affaiblit des écosystèmes dont notre propre survie dépend.

À l'heure où la lutte contre le changement climatique s'impose pour garantir des conditions vivables sur la planète, l'océan devrait être au centre de toutes les préoccupations. Pourtant, les menaces qui pèsent sur sa santé ne cessent de s'intensifier. Aux ravages de la surpêche — première cause de l'effondrement de la biodiversité marine — s'ajoutent les pollutions plastiques, chimiques, sonores... le changement climatique lui-même, l'acidification et l'extension de zones mortes dues aux rejets de l'agriculture intensive et l'émergence de projets industriels offshore. Parmi eux, les usines éoliennes en mer prévues au cœur même d'Aires Marines Protégées, de sites Natura 2000 ou de Parcs marins, malgré les mises en garde des scientifiques appelant à sanctuariser ces zones.

Responsabilité de la France

La France possède le deuxième plus vaste territoire maritime au monde, soit près de 11 millions de kilomètres carrés, répartis sur l'ensemble des océans de la planète. Cette présence unique implique une responsabilité majeure dans la protection des écosystèmes marins.

« Si l'océan meurt, nous mourons tous. »
Paul Watson



NOTRE MISSION, SUR LE FRONT POUR LES OCÉANS

**NOUS NAVIGUONS EN EAUX TROUBLES POUR
PROTÉGER CEUX QUI SONT SANS DÉFENSE
CONTRE CEUX QUI SONT SANS SCRUPULE.**

Sea Shepherd France se mobilise en métropole, en Outre-mer et à l'étranger sur de multiples campagnes aux enjeux parfois méconnus du grand public, mais qui ont tous en commun de relever d'un caractère urgent et d'engendrer des impacts possiblement irréversibles pour nos océans.

Des plus petites espèces aux plus grands cétacés, nous protégeons toute la biodiversité marine. Nos campagnes s'attaquent au braconnage, à la pêche destructrice, à la captivité animale et à la destruction des habitats naturels.

Notre mission est claire : lutter sans relâche contre la destruction de la vie marine et de ses écosystèmes, partout où ils sont menacés.

Toutes nos campagnes reposent sur l'action directe non violente et des stratégies pertinentes que nous mettons en place pour mieux protéger l'océan.

Nous allons où d'autres n'osent pas aller. Nous disons ce que d'autres n'osent pas dire. Nous n'acceptons aucune compromission. Notre seule motivation est de défendre les intérêts de nos « clients » : les animaux marins.

**« Si nous ne parvenons pas à sauver des espèces
aussi charismatiques que les baleines,
nous ne sauverons rien d'autre dans l'océan.
Or si l'océan meurt, nous mourrons.
Un monde sans baleines ne serait pas seulement
un monde désenchanté,
ce serait un monde sans nous. »**

Lamy Essemlali



NOTRE PHILOSOPHIE INDOCILES, INDÉPENDANTS, ENGAGÉS

L'ACTION DIRECTE NON VIOLENTE

Nous choisissons nos missions en fonction de l'urgence et de l'impact que peuvent avoir nos actions

LA PASSION DE NOS ÉQUIPES

Notre passion pour l'océan et la défense de ses intérêts sont notre unique motivation.

L'APPROCHE BIOCENTRIQUE

Nous respectons la vie sous toutes ses formes et les animaux dans leur ensemble (nos navires et nos campagnes sont végétariens, les comportements invasifs en mer proscrits).

NÉS POUR FAIRE DES VAGUES

Nous allons sur des terrains où d'autres n'osent pas aller, nous disons ce que d'autres n'osent pas dire. Si nous ne marquons pas les esprits, c'est que nous ne faisons pas bien le boulot.

100% INDÉPENDANTS

Si nous nous associons à d'autres (gouvernements, autres ONG...) c'est toujours dans l'intérêt premier de servir nos clients, les animaux marins. Jamais pour un avantage corporatiste ou individuel.

USAGE ÉCLAIRÉ DE LEVIERS EFFICACES

La science, les médias, le plaidoyer, les partenariats divers sont toujours un moyen au service de la cause que nous défendons : protéger le monde marin.



TEMPÊTE AU SEIN DU MOUVEMENT, DÉFENDRE NOS VALEURS ORIGINELLES

PAUL WATSON DÉMISSIONNE DE L'ANTENNE AMÉRICAINE

En juillet 2022, Paul Watson a quitté Sea Shepherd USA, dont il avait été progressivement écarté et relégué à un rôle purement symbolique. En désaccord avec la nouvelle orientation adoptée par les dirigeants – qui ont choisi d'abandonner les actions directes contre le braconnage au profit de campagnes axées sur la recherche scientifique – il a décidé de démissionner. Pourtant, depuis la fondation de Sea Shepherd en 1977, son principe fondamental a toujours été la lutte active, courageuse et non-violente contre les crimes environnementaux, incarnée par des actions de terrain et des interventions directes.

ENVERS ET CONTRE SEA SHEPHERD GLOBAL ET LA DÉVIATION DU MOUVEMENT

La même année, une scission s'est opérée au sein du mouvement international. Bien que les antennes nationales soient juridiquement et financièrement indépendantes, elles partageaient jusque-là une philosophie commune. Ce lien a volé en éclats lorsque les quatre directeurs de Sea Shepherd Global, en charge de la flotte internationale hors USA, ont évincé illégalement Paul Watson et Lamya Essemlali, fondatrice et présidente de Sea Shepherd France, du conseil d'administration.

Depuis, Sea Shepherd France a coupé tout lien avec Sea Shepherd Global, qui tente aujourd'hui des actions en justice pour nous retirer le droit d'utiliser le nom et les logos de Sea Shepherd. Paul Watson et Lamya Essemlali se sont opposés à la dérive du mouvement originel et au changement d'image orchestré par les quatre directeurs. Seules Sea Shepherd France, Sea Shepherd Brésil et Sea Shepherd UK (devenue Captain Paul Watson Foundation UK) restent fidèles au Capitaine et à l'ADN originel du mouvement. Grâce au soutien de nos donateurs, Sea Shepherd France demeure totalement indépendante, poursuit ses actions de terrain pour défendre, protéger et conserver les océans aux côtés de Paul Watson, et incarne les valeurs originelles du mouvement désormais regroupées sous le label « Origins ».

Sea Shepherd Global attaque Sea Shepherd France en justice

Sea Shepherd Global cherche à interdire à Sea Shepherd France d'utiliser le nom et le logo historique « Jolly Roger », et exige l'accès à nos données de dons ainsi que l'arrêt de notre boutique sous peine d'astreintes financières. Global nous accuse de « parasitisme », prétendant que nous profiterions de sa notoriété. Or, nos donateurs veulent avant tout soutenir les campagnes que nous menons, et savent que nous utilisons ce logo depuis 2006 sur toutes nos missions, soit bien avant la création de Sea Shepherd Global en 2013.

Ce conflit juridique masque un désaccord bien plus profond : Sea Shepherd France et Paul Watson défendent l'ADN originel du mouvement, basé sur l'action directe et l'indépendance vis-à-vis des gouvernements et des entreprises. Lamya Essemlali, présidente de Sea Shepherd France, dénonce l'orientation de Sea Shepherd Global, devenue trop dépendante des partenariats gouvernementaux notamment en Afrique et manquant de transparence sur leurs résultats. Sea Shepherd n'est pas une ONG « lissée », mais un mouvement unique, né pour dénoncer et agir là où d'autres reculent.

NOUS LUTTONS POUR PRÉSERVER L'ÂME ET LES VALEURS DE SEA SHEPHERD

Nous continuerons à défendre l'héritage, les valeurs et l'aura de Sea Shepherd. Malgré la procédure judiciaire, nous poursuivons nos actions de terrain et appelons tous nos soutiens à se mobiliser pour préserver cette identité forgée depuis plus de 45 ans.



De gauche à droite : Nathalie Gil présidente de Sea Shepherd Brésil ; Lamya Essemlali présidente de Sea Shepherd France ; Paul Watson fondateur de Sea Shepherd et membre d'honneur de Sea Shepherd France ; Robert Read directeur de Captain Paul Watson Foundation UK ; Clémentine Pallanca directrice exécutive de la Captain Paul Watson Foundation.





**« Il vient une heure où protester ne suffit plus :
après la philosophie, il faut l'action. »**
Victor Hugo

NOTRE APPROCHE L'ACTION DIRECTE AU SERVICE DE L'Océan

Face à l'inaction, ou parfois à la complaisance des États, Sea Shepherd France s'engage là où les gouvernements ne peuvent pas – ou ne veulent pas – agir.

Depuis ses débuts, notre mouvement s'appuie sur la Charte mondiale de la nature de l'ONU, qui reconnaît le droit des citoyens à faire respecter les lois internationales de protection de l'environnement.

Nous utilisons des stratégies novatrices d'action directe pour défendre, conserver et protéger la biodiversité fragile des océans, et faire respecter les lois internationales de conservation, trop souvent bafouées.

Sea Shepherd France travaille sur trois axes majeurs :

- **INTERVENIR** en dépassant le stade de la protestation, de manière active et non violente dans les cas d'atteintes illégales à la vie marine et aux écosystèmes marins.

- **EXPOSER** en tant que lanceur d'alerte les abus et les pratiques non durables ou non éthiques d'atteinte à la vie marine et à l'intégrité des écosystèmes marins auprès des médias, de l'opinion publique et des décideurs.

- **SENSIBILISER** l'opinion publique au lien essentiel qui nous relie à l'océan par le biais de nombreux événements et interventions en festivals, centre de loisirs, écoles et universités ou encore via l'organisation de conférences, expositions, publications dans la presse, livres, films, etc...

Nos méthodes :

LES OPÉRATIONS

Notre flotte et nos équipes déploient leurs efforts à travers le monde, là où nos actions pour la vie marine sont les plus urgentes et les plus impactantes.

LES COLLABORATIONS

Nous pouvons travailler avec des partenaires dans le cadre de collaborations stratégiques, mais nous resterons 100% indépendants quoi qu'il arrive.

LES MÉDIAS

Les caméras et les appareils photos sont nos armes.

Selon l'adage « Ce qui n'est pas filmé n'est pas arrivé », nous documentons et alertons sur le pillage de la vie marine sans aucun filtre, sans jamais cacher ou atténuer la réalité.

LES SCIENCES

La science est un moyen et non une fin en soi. Nous nous appuyons sur des données scientifiques et les utilisons pour alerter le grand public. Des études sont également menées par nos équipes et/ou avec nos partenaires scientifiques afin d'enrichir les connaissances et aboutir à une meilleure protection des espèces et des habitats marins. Aucune des études scientifiques que nous menons ou auxquelles nous participons n'est invasive pour les animaux et les données récoltées sont publiques.

LA SENSIBILISATION

Nous alertons le grand public en dénonçant la réalité sans jamais chercher à édulcorer. Si nous ne marquons pas les esprits, si les situations révoltantes et inadmissibles contre lesquelles nous luttons n'engendrent aucune colère et ne choquent personne, c'est qu'il reste du travail à accomplir.

NOTRE FORCE : VOTRE SOUTIEN ET LA PASSION

Malgré les apparences, **Sea Shepherd France est une organisation qui repose en majorité sur des bénévoles dévoués et passionnés.** En effet, l'association est composée de moins d'une dizaine de personnes rémunérées qui ont presque toutes été bénévoles pendant plusieurs années et qui sont pour l'essentiel directement connectées aux missions de terrain.

Un souci constant d'économie nous permet de réduire au minimum nos frais de fonctionnement pour maximiser l'usage des dons dans l'action directe. Ce choix de développement nous permet de mener un nombre important de missions avec un budget étonnamment restreint en comparaison d'autres groupes internationaux.

La notoriété grandissante de Sea Shepherd France grâce à la médiatisation de nos missions, le bouche à oreille et le travail de nos groupes locaux a permis ces dernières années d'augmenter nos ressources. L'effet direct a été de démultiplier nos interventions sur le terrain et d'augmenter nos moyens maritimes dont le coût et l'entretien restent à ce jour, la principale limite matérielle à nos actions.

Ne bénéficiant d'aucune subvention, c'est exclusivement la confiance et la générosité du grand public qui nous permet de financer ces actions pour les océans.

ENSEMBLE POUR LES OCÉANS

Chacun peut contribuer à la mission de Sea Shepherd France à sa façon et en fonction de ses disponibilités, talents et compétences. L'éventail de possibilités est large, que vous souhaitiez prendre part à une campagne en mer, rejoindre le groupe local le plus proche de chez vous, aider à garder nos rivages propres ou soutenir financièrement nos actions, il existe de nombreuses manières d'apporter votre pierre à l'édifice et d'aider Sea Shepherd à défendre, préserver et protéger les océans.



LES DONS

Nos campagnes pour les océans voient le jour grâce à la générosité de nos donateurs. C'est la manière la plus efficace de soutenir les actions de Sea Shepherd France. Pour cela, nous avons mis en place différents moyens vous permettant de nous adresser vos **dons numéraires**, ponctuels ou récurrents.

Que ce soit pour nos campagnes, les événements de sensibilisation ou pour le fonctionnement interne de l'association, les **dons de matériel** ou le **mécénat de compétences** nous aident à réduire nos frais. Particuliers ou professionnels, vous pouvez contribuer via les listes de souhaits que nous publions régulièrement sur nos réseaux, ou en prenant directement contact avec l'association*.

Sea Shepherd France est une association de loi 1901 d'intérêt général, permettant à ses donateurs de bénéficier d'un avantage fiscal. Ainsi, les dons adressés à Sea Shepherd France sont donc déductibles à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % des revenus imposables, avec possibilité de report sur cinq ans.

“Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants” - St Exupéry

Afin de respecter vos dernières volontés, nous avons créé le Fonds de Dotation Sea Shepherd, qui est habilité à recevoir vos legs dans leur intégralité (avec exonération). Il suffit de le désigner sur vos documents administratifs ou auprès de votre notaire :

FONDS DE DOTATION SEA SHEPHERD
22 rue Boulard
75014 PARIS

*Pour toutes questions sur les donations, nous avons dédié l'adresse : soutien@seashepherd.fr

LE BÉNÉVOLAT

Sans le travail et la passion de nos bénévoles, nos bateaux resteraient à quai. Des formulaires de volontariat, selon le type de bénévolat souhaité, sont disponibles sur notre site et vous permettent de postuler pour nous rejoindre à terre ou en mer.

Le bénévolat demande un investissement en temps non-négligeable notamment pour les actions de terrain qui nécessitent de pouvoir s'absenter de quelques semaines jusqu'à plusieurs mois.

En mission

En mer ou à terre, selon le contexte de la mission, nous recherchons des profils variés qui demandent avant tout passion et disponibilité (pilotes, mécaniciens, plongeurs, patrouilleurs, soigneurs, etc.).

Dans nos groupes locaux

Nos groupes locaux mènent, tout au long de l'année, des actions de sensibilisation et de collecte de dons pour soutenir nos campagnes. Présents sur de nombreux événements (salons, conférences, concerts, interventions en milieu scolaire, etc.), ils sont un lien essentiel au grand public.

Au sein de la structure

De nombreux bénévoles participent au fonctionnement et aux projets développés par l'antenne française en mettant leur temps et leur compétences à profit (webmaster, juristes, avocats, rédacteurs, traducteurs, scientifiques, etc.).

Pour toutes questions sur le bénévolat : contact@seashepherd.fr
Retrouver nos formulaires de volontariat en ligne sur : www.seashepherd.fr

AUTRES SOUTIENS

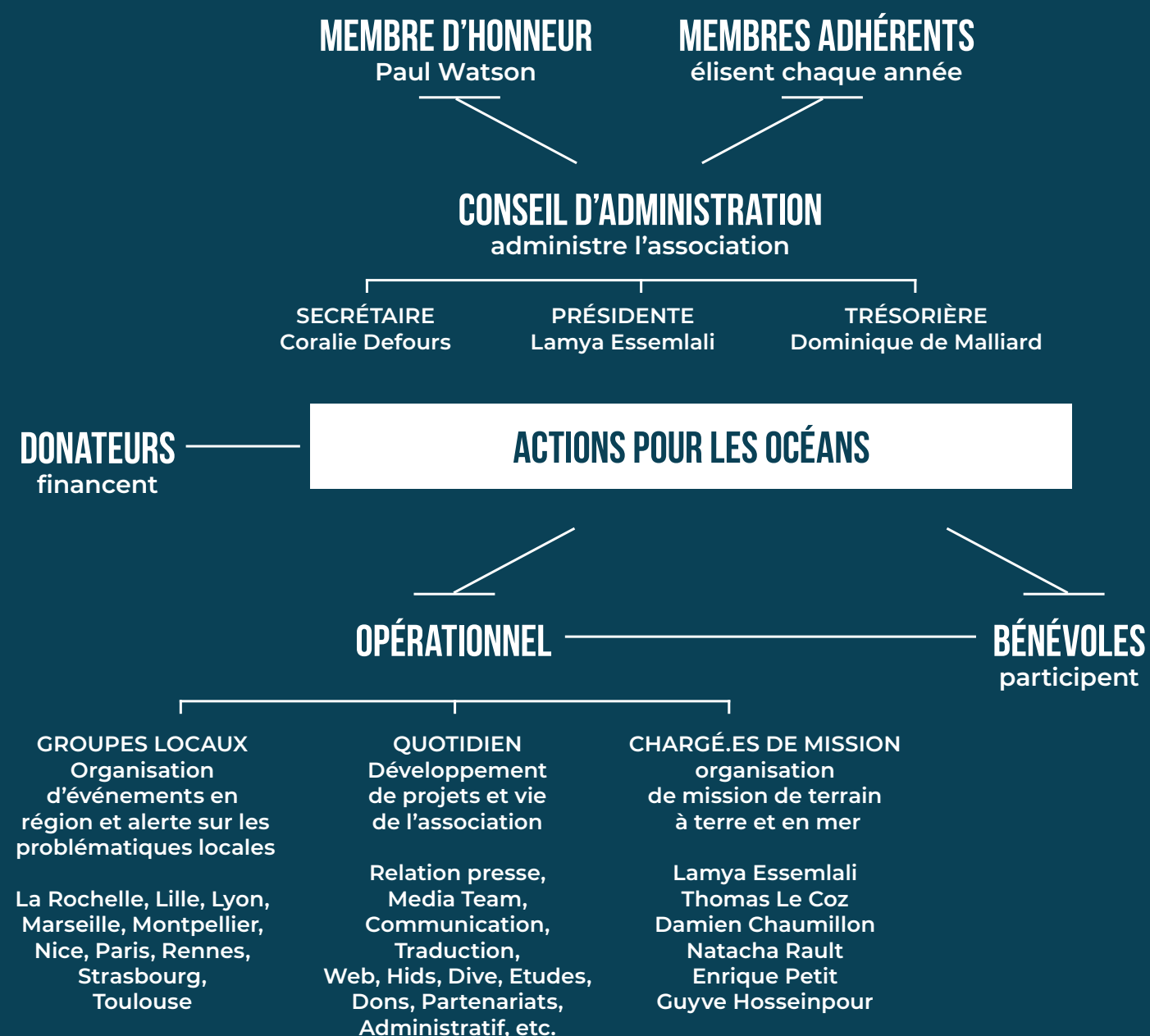
Depuis 2012, Sea Shepherd Boutique vous permet de soutenir nos actions en portant nos couleurs et en **affichant vos convictions**. Les produits dérivés de l'association choisis et développés avec beaucoup d'attention et correspondants aux exigences éthiques et environnementales de Sea Shepherd France (production éthique et biologique, certifié GOTS, production respectueuse des droits humains avec nos fournisseurs membres de la Fair Wear Foundation, sérigraphies sans phtalates et sans métaux lourds, réalisées en France, en Bretagne et au Pays Basque) nous aident à financer nos actions pour les océans. www.seashepherd-shop.com

Partenariats

Projets artistiques, sportifs, événementiels, de sensibilisation, etc., nous développons des partenariats encadrés par notre charte éthique au bénéfice de l'association pour financer, supporter et promouvoir nos actions.



FONCTIONNEMENT



NOTRE FLOTTE

Sea Shepherd France intervient en mer grâce à sa flotte qui nous permet de développer de nombreuses actions. Si pendant des années, nous avons financé la flotte de navire du mouvement à l'international comprenant différents bateaux pouvant tenir la haute mer, notre flotte est aujourd'hui bien plus modeste. C'est le prix à payer pour rester fidèle aux valeurs fondamentales du mouvement dévoyées par Sea Shepherd Global, gestionnaire logistique de la flotte historique. Depuis la scission avec Sea Shepherd Global, nous disposons de quatre bateaux allant de 6 m à 15 m.

UN FUTUR CENTRE DE SOIN ANCRE A TERRE

Une levée de fonds organisée par le ZEvent au profit de quatre associations, dont Sea Shepherd France, nous a permis l'acquisition d'un lieu en Bretagne qui deviendra le premier centre de soin de Sea Shepherd.

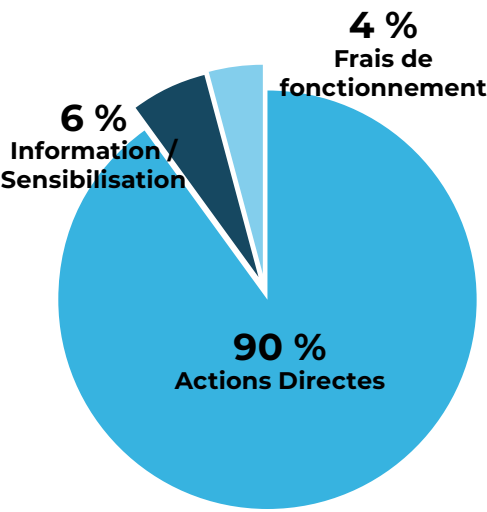


RAPPORT FINANCIER 2022

COMPTE EMPLOIS RESSOURCES
Emplois et ressources collectées du compte de résultat 2022

EMPLOI		
Actions directes	2 450 517 €	90,00%
Campagnes Internationales	2 033 811 €	
Campagnes Nationales (braconnage, surpêche, pollution, captivité)	408 706 €	
Aides à d'autres Associations	8 000 €	
Information/ Sensibilisation	171 209 €	6,00%
Frais de Fonctionnement	108 913 €	4,00%
Autres Charges	87 596 €	
Services Bancaires	14 271 €	
Commissions Paypal	6 156 €	
Affranchissement	891 €	
Frais de Recherche de Fonds	0 €	0,00%
TOTAL EMPLOIS	2 730 639 €	100%
Dotations aux amortissements	12 059 €	
Impôts	1 688 €	
Résultat : Exédent de Ressources de l'Exercice	3 022 135 €	
TOTAL GENERAL	5 766 521 €	

RESSOURCES		
Ressources collectées auprès du public	5 434 439 €	94,24%
Dons (courriers, prélèvement, virement, paypal, hell)	2 915 856 €	
Don Exceptionnel Zevent	2 350 000 €	
Legs Assurance Vie	168 583 €	
Fonds associatifs	13 000 €	0,23%
Autres fonds	4 000 €	0,07%
Subventions et autres concours publics	0 €	0,00%
Autres Produits	315 081 €	5,46%
Droits d'auteur et de reproduction	14 251 €	
Reversement moteur de recherche Lilo	34 211 €	
Affaires en justice	4 614 €	
Produits sur Résultats boutique	225 000 €	
Ventes de marchandises	23 137 €	
Divers (remb. assurances, produits except, produits	1 401 €	
Transfert Charges d'exploitation	12 468 €	
TOTAL GENERAL	5 766 521 €	100%



L'ACTION DIRECTE AU CŒUR DE NOTRE ENGAGEMENT

Nous mettons un point d'honneur à convertir vos dons en actions concrètes pour les océans.

En 2022, Sea Shepherd France a intensifié son action pour la protection des océans grâce au soutien de ses donateurs, en menant cinq grandes campagnes :

- Dolphin Bycatch : lutte contre la pêche non sélective responsable de la mort de milliers de dauphins.
- Nyamba : protection des tortues vertes à Mayotte, 541 tortues sauvées.
- Les Vents de la Colère : dénoncer l'impact de l'éolien offshore dans les zones protégées.
- Ocean Killers : surveillance des super chalutiers, dont le Margiris pris en flagrant délit.
- Sedna : intervention pour les mammifères marins en détresse.

Parallèlement, l'association mène des actions juridiques (contre la pollution, le braconnage, la captivité), et poursuit ses missions de sensibilisation à travers la France.

Sea Shepherd France finance et travaille également sur des missions internationales sous le label « Origins » aux côtés de Paul Watson.

Maintenir des frais de fonctionnement bas pour privilégier les actions de terrain

Grâce à l'engagement exceptionnel de ses 297 bénévoles, Sea Shepherd France parvient à maintenir des frais de fonctionnement particu-

lièrement bas. En 2022, leur mobilisation, en mer comme à terre, a représenté plus de 62 000 heures de bénévolat.

Détail des dépenses (emploi des fonds) :

Campagnes Internationales
Participation à l'approvisionnement, à la maintenance et aux réparations des navires gérés par Sea Shepherd Global, notamment ceux engagés dans les campagnes menées en Afrique avant la scission.
Financement de la campagne de Sea Shepherd Brésil pour les dauphins de l'Amazonie.
Participation au financement de la remise en état du navire le John Paul DeJoria de la fondation Capitaine Paul Watson.

Campagnes nationales
Financement des campagnes de terrain de Sea Shepherd France (Nyamba, Dolphin Bycatch, les Vents de la Colère et Ocean Killers) :

- Approvisionnement, maintenance, réparation, stockage et assurance de la flotte de l'antenne française (bateaux et autres véhicules).
- Location de véhicules supplémentaires, de logements et prise en charge des repas des bénévoles en campagne.
- Achat et entretien du matériel média.
- Actions en justice (braconnage, atteinte espèces protégées, surpêche, pollution, captivité).
- Lobbying.
- Études et consulting d'experts.

Aides aux autres associations
En 2022, Sea Shepherd France apporte son soutien à l'association Apex Cetacea engagée dans l'étude, la conservation et le sauvetage des cétacés (et autres animaux marins) dans le golfe de Gascogne, alliant recherche scientifique, observation immersive et interventions de secours ; et à l'ASVM (association de Sécurité Villageoise de M'tsamoudou) qui patrouille toute l'année pour protéger les tortues de Mayotte.

Information / sensibilisation

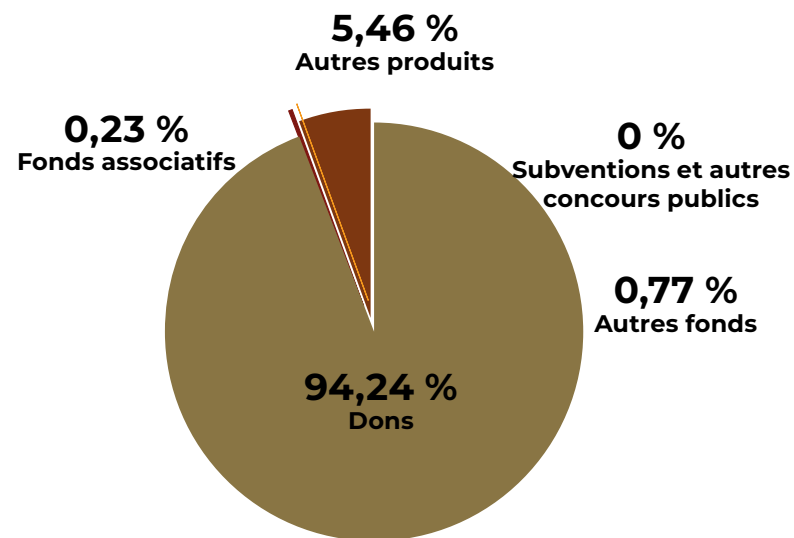
- Participation à divers événements (salons, foires, etc.).
- Prise en charge des déplacements des portes-paroles.
- Diffusion de l'information (newsletters, communiqués, etc.)

Frais de fonctionnement

- Frais bancaires et commissions paypal.
- Frais de comptabilité et juridique.
- Matériel bureautique et affranchissement.
- Assurance bénévole.

Postes rémunérés :

Pour continuer à développer ses campagnes de manière sereine et garantir la pérennité de ses missions essentielles en faveur de la protection de la vie marine, Sea Shepherd France s'appuie sur une équipe de moins de 10 salarié·es. Répartie sur différents pôles, cette équipe travaille à la stratégie des campagnes, aux relations médias, à la représentation de l'association, à la coordination des actions sur le terrain en France, à la sensibilisation du public ainsi qu'au bon fonctionnement global de la structure.



LES DONS, ESSENTIELS POUR MAINTENIR ET DÉVELOPPER NOS ACTIONS

Présents sur de multiples fronts, nous restons entièrement dépendants de vos dons pour poursuivre et renforcer notre combat en faveur de l'océan.

Sea Shepherd France est une association 100 % indépendante.

Cette liberté financière, nous la devons à la générosité de nos donateurs, qui nous permettent de maintenir nos actions et d'en développer de nouvelles, sans compromis ni influence extérieure.

Si notre budget ne nous permet pas d'intervenir partout, et nous oblige à faire des choix stratégiques,

nous mettons tout en œuvre pour agir avec la plus grande efficacité, au moindre coût.

Détail des ressources :

Ressources collectées auprès du public

Nous sommes essentiellement financés par les dons privés qui nous arrivent par chèque par envoi postal, carte bancaire via les plateformes Helloasso, Paypal, Alvarum et Benevity, virement, prélèvement mensuel SEPA ou via des cagnottes Facebook. Nous acceptons également les legs et assurances-vie.

En 2022, la levée de fonds exceptionnelle du ZEvent nous a permis de doubler notre budget et nous offrira l'opportunité de concrétiser de nouveaux projets comme l'achat d'un nouveau bateau et d'un lieu dédié à la faune sauvage.

Fonds associatifs

Cette année, la Fondation de France a soutenu notre campagne Dolphin Bycatch à hauteur de 12 000 €. 30 Millions d'amis a reversé 1000 € en soutien à nos actions dans le cadre de son prix littéraire.

Subventions et autres concours publics

Nous ne bénéficions d'aucune subvention d'État.

Autres produits

Notre Boutique en ligne

La boutique en ligne et les ventes de produits dérivés de l'association participent dans une moindre mesure aux financements de nos actions. En 2022, la vente de merchandising de notre boutique en ligne a permis de collecter 225 000 € pour financer les missions de Sea Shepherd France.

Droits d'auteurs et de reproduction

Les ouvrages et documents réalisés par l'association sont essentiels pour véhiculer nos messages, sensibiliser le grand public et génèrent des droits d'auteurs qui participent au financement.

Lilo

Depuis plusieurs années le moteur de recherche français et solidaire Lilo propose à ces utilisateurs de soutenir Sea Shepherd France grâce à leurs recherches Internet.

Condamnation en justice

Sea Shepherd France porte de nombreux combats en justice. Ainsi, l'association avait fait condamner :
- quatre chasseurs sous-marins qui avaient tué illégalement des très nombreuses espèces dans le parc des Calanques à Marseille.

- Éric RENAUD, directeur de l'Organisation des Producteurs du Port de la Cotinière et armateur de pêche pour les braconnage de 42,7 kg de thon rouge.

2022 LES CHIFFRES CLÉS

16 516

donateurs

5 766 521

de budget annuel

90 %

de nos dépenses attribués aux actions directes pour les océans

94,63 %

de nos ressources sont des dons directs

5

campagnes nationales majeures (Dolphin Bycatch, Nyamba, Les vents de la colère, Ocean Killers, Sedna)

297

bénévoles à terre et en mer dont 236 dans nos groupes locaux

259

événements de soutien et sensibilisation

62 394,5 H

de bénévolat

DES MILLIERS

d'animaux marins protégés

DES MILLIONS

de personnes qui suivent nos actions



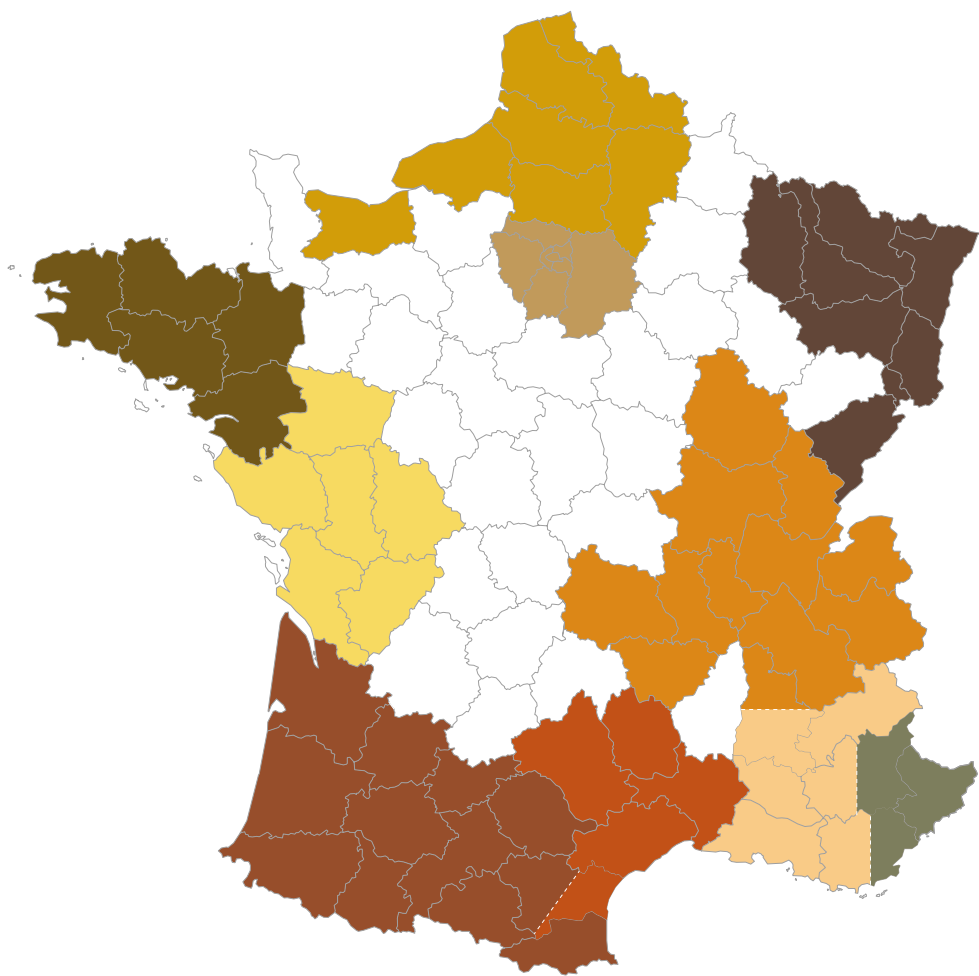
NOS GROUPES LOCAUX

ALERTER, RELAYER, SENSIBILISER

259 ACTIONS EN 2022 POUR ÉVEILLER LES CONSCIENCES

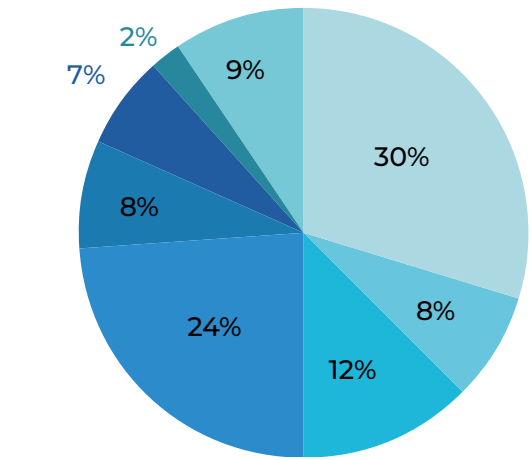
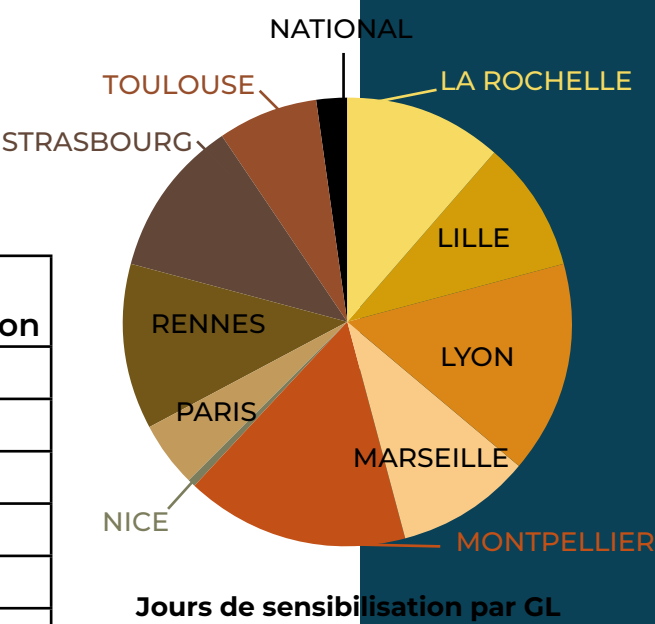
Avec **236 bénévoles** répartis en **10 groupes locaux**, Sea Shepherd France a mené en 2022 pas moins de **259 événements** – représentant **371 jours de sensibilisation** – autour d’un objectif unique : protéger l’océan.

Ces 259 actions se sont traduites par des stands d’information, des conférences, des animations pour les enfants, des manifestations et des opérations de nettoyage de plages et de cours d’eau, permettant de sensibiliser un public large et varié partout en France.



Zones d'intervention des groupes locaux de Sea Shepherd France

Groupe Local	Nb d'événements	Jours de sensibilisation
LA ROCHELLE	33	43
LILLE	30	35
LYON	41	57
MARSEILLE	18	36
MONTPELLIER	43	59
NICE	2	2
PARIS	17	18
RENNES	35	44
STRASBOURG	20	42
TOULOUSE	18	27
NATIONAL	2	8



Types d'événements tous groupes locaux confondus

Type d'événements	Nb d'événements
SALONS / FESTIVALS / FOIRES	77
PROJECTIONS / CONFÉRENCES / PRÉSENTATIONS	20
INTERVENTIONS SCOLAIRES / ACTIVITÉS KIDS	32
CONCERTS / FESTIVALS DE MUSIQUE	62
NETTOYAGES DE PLAGES / COURS D'EAU / ETC	20
RÉCOLTES NOURRITURE / MATÉRIEL CAMPAGNES	17
MANIFESTATIONS	6
AUTRES	24

LA SECTION DIVE

La communauté des plongeurs constitue un mouvement massif de passionnés du monde sous-marin, en première ligne pour constater sa dégradation.

Sea Shepherd Dive leur offre l'opportunité de s'engager concrètement pour la protection des océans, à l'échelle locale, en organisant ou en participant à des opérations de dépollution sous-marine – en mer, mais aussi dans les lacs et les rivières – en complément des nettoyages de plages et de berges.

En 2022, les 29 plongeurs de Sea Shepherd Dive ont participé à 21 plongées (repérage et dépollution) et ont ainsi pu retirer :

1 nasse, 31 lignes de fond, 476 g de plombs, 13 m3 de ferraille, 30 m2 de moquettes / tapis, 2 bidons de produits chimiques.



LA SECTION KIDS

Si l'univers de Sea Shepherd, entre actions concrètes et imagerie pirate, inspire les enfants, leur imagination et leur curiosité nourrissent profondément notre engagement.

Forts de ce lien naturel, nous avons lancé en 2018 le programme Sea Shepherd Kids, pour les sensibiliser à la protection de l'océan et construire avec eux une société plus respectueuse du vivant.

Notre équipe de bénévoles – dont des professionnels de l'enfance, enseignants, animateurs, illustrateurs – crée et propose des ateliers ludiques et adaptés à tous les âges, pour aborder les enjeux essentiels de la protection des océans.

Ainsi en 2022, 32 interventions auprès des plus jeunes ont été réalisées.



LA SECTION MEDIA

Photographes, vidéastes, monteurs, community managers... Ces bénévoles mettent leurs compétences au service des antennes locales, et s'investissent près de chez eux afin de valoriser et documenter le travail essentiel mené par les groupes sur tout le territoire tout au long de l'année.





OPÉRATION DOLPHIN BYCATCH

FAIRE CESSER L'HECATOMBE DE DAUPHINS EN FRANCE



La pêche non-sélective est devenue la plus grosse menace qui pèse sur la vie marine, devant la pollution et le changement climatique. Les dauphins qui s'échouent par centaines sur nos plages sont les lanceurs d'alerte d'un océan au bord de l'effondrement. Aujourd'hui, la survie des baleines, des dauphins et des phoques n'est plus menacée par la chasse ciblée mais par les engins de pêche qui les privent de leurs proies et qui les piègent par centaines de milliers.

En France, chaque année, des milliers de dauphins sont ainsi sacrifiés pour satisfaire notre appétit en poisson. Si les massacres sanglants de dauphins aux îles Féroé et au Japon choquent à juste titre l'opinion publique, une tuerie plus insidieuse et d'ampleur encore plus grande est perpétrée chaque année au large de nos côtes et plus particulièrement le long de la façade atlantique.

Plusieurs méthodes de pêche autorisées en France et à l'étranger en dépit de l'éthique et du bon sens écologique sont en train d'exterminer méthodiquement de nombreuses populations de mammifères marins. Le taux d'échouage enregistré par les scientifiques est 30 fois supérieur au taux normal. Avec une fourchette moyenne de 6 000 dauphins tués par an sur la façade atlantique, le taux de mortalité qui ne doit pas être dépassé sur une année entière l'est en un mois seulement ! 11 300 dauphins ont été tués en 2019 sur la façade atlantique française.

Depuis 2018, Sea Shepherd France mène l'opération Dolphin Bycatch dans le golfe de Gascogne pour documenter les remontées de filets et pallier les manquements d'une politique qui préfère plier devant le lobby de la pêche plutôt que d'assumer ses responsabilités de garante de la biodiversité. Pendant le pic des captures, nous passons nos nuits en mer, aux côtés des dauphins sacrifiés sur l'autel du profit, afin qu'ils ne meurent pas en vain et que ce drame qui se joue loin des yeux, soit enfin mis sous les feux des projecteurs afin de faire évoluer la législation, les solutions et les comportements pour que la protection des dauphins soit effective.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Chaque jour, lorsque la météo le permet, une équipe prend la mer avec notre speed-boat, le Clémentine. Son objectif est d'aller filmer au plus près les remontées de filets au large des côtes, en respectant les distances de sécurité et en prenant soin de ne pas gêner les manœuvres de pêche. Les images rapportées sont les preuves que les chalutiers pélagiques ne sont pas les seuls responsables du massacre : les fileyeurs pratiquant une pêche dite « artisanale » sont aussi largement impliqués dans les captures de dauphins et d'autres animaux marins non ciblés. Chaque jour, ce sont des dizaines de milliers de kilomètres de filets qui sont posés dans le golfe de Gascogne, sur les zones de vie des dauphins.

Nous arrivons en Vendée en février. Le premier dauphin échoué est trouvé par nos équipes dès le début des patrouilles. Sa nageoire caudale sectionnée ne laisse aucun doute sur l'origine

de sa mort. Nous constatons vite qu'avec les vents d'Ouest, c'est tous les jours que l'océan rejette des cadavres de dauphins tués au large par les filets. Plus de 70 animaux échoués seront trouvés par nos équipes en 28 jours.

Durant une sortie en mer, un groupe de dauphins communs s'approchent de notre bateau, et du fileyeur de 18 mètres que notre équipage est en train d'observer. Immanquablement, quelques instants plus tard, l'un de ses dauphins est remonté mort dans son filet devant nos caméras. D'autres dauphins présentant des signes évidents de capture seront retrouvés en mer.

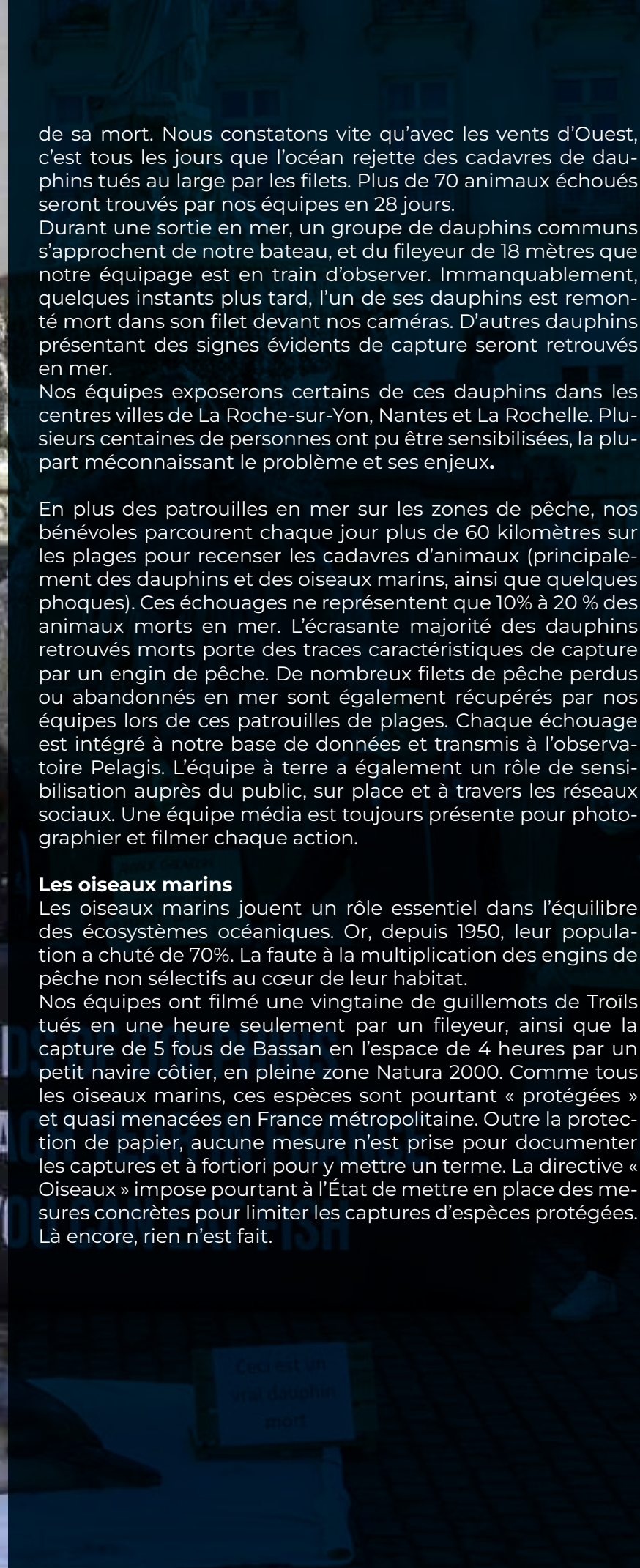
Nos équipes exposerons certains de ces dauphins dans les centres villes de La Roche-sur-Yon, Nantes et La Rochelle. Plusieurs centaines de personnes ont pu être sensibilisées, la plupart méconnaissant le problème et ses enjeux.

En plus des patrouilles en mer sur les zones de pêche, nos bénévoles parcourent chaque jour plus de 60 kilomètres sur les plages pour recenser les cadavres d'animaux (principalement des dauphins et des oiseaux marins, ainsi que quelques phoques). Ces échouages ne représentent que 10% à 20 % des animaux morts en mer. L'écrasante majorité des dauphins retrouvés morts porte des traces caractéristiques de capture par un engin de pêche. De nombreux filets de pêche perdus ou abandonnés en mer sont également récupérés par nos équipes lors de ces patrouilles de plages. Chaque échouage est intégré à notre base de données et transmis à l'observatoire Pelagis. L'équipe à terre a également un rôle de sensibilisation auprès du public, sur place et à travers les réseaux sociaux. Une équipe média est toujours présente pour photographier et filmer chaque action.

Les oiseaux marins

Les oiseaux marins jouent un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes océaniques. Or, depuis 1950, leur population a chuté de 70%. La faute à la multiplication des engins de pêche non sélectifs au cœur de leur habitat.

Nos équipes ont filmé une vingtaine de guillemots de Troïls tués en une heure seulement par un fileyeur, ainsi que la capture de 5 fous de Bassan en l'espace de 4 heures par un petit navire côtier, en pleine zone Natura 2000. Comme tous les oiseaux marins, ces espèces sont pourtant « protégées » et quasi menacées en France métropolitaine. Outre la protection de papier, aucune mesure n'est prise pour documenter les captures et à fortiori pour y mettre un terme. La directive « Oiseaux » impose pourtant à l'État de mettre en place des mesures concrètes pour limiter les captures d'espèces protégées. Là encore, rien n'est fait.





OPÉRATION NYAMBA

LE BRACONNAGE, PREMIÈRE CAUSE DE MORTALITÉ
DES TORTUES MARINES À MAYOTTE

Mayotte, plus jeune département français, est une île de l'océan Indien au patrimoine naturel exceptionnel. Son lagon, l'un des plus grands au monde, abrite un écosystème unique. Mais cet équilibre fragile est mis en péril par la pression de la pollution et du braconnage. Par manque de moyens et de volonté, le lagon ne bénéficie pas d'une réelle protection et il s'appauvrit d'année en année.

Les tortues marines menacées et protégées (au moins sur le papier) en France et à Mayotte, sont victimes d'un braconnage intensif en bande organisée, qui alimente un marché noir lucratif. La chair de cette espèce menacée est vendue jusqu'à 60 euros le kilo. Ce commerce s'étend aux Comores et jusqu'à Madagascar. Les braconniers attaquent les tortues lorsqu'elles remontent sur les plages pour pondre. Particulièrement vulnérables, elles sont tuées à la machette par centaines. Les carapaces ouvertes sont retrouvées sur le sable, les œufs gisant souvent à côté des cadavres. Car les braconniers tuent les tortues avant la ponte, au prétexte qu'après celle-ci, l'hormone sécrétée altérerait la qualité de la viande. La prochaine génération est donc également sacrifiée. De plus en plus, les braconniers cherchent à dissimuler les preuves de leurs massacres et camouflent les carapaces. Elles sont enterrées, lestées, emportées par bateau. Cette pratique vise à minimiser l'ampleur réelle du braconnage.

Depuis 2017, Sea Shepherd se mobilise sur l'île menant des patrouilles nocturnes sur les plages qui s'avèrent très dissuasives et permettent aux tortues de venir pondre en sécurité. Notre équipe est composée de bénévoles venus de la métropole mais aussi, et surtout, de bénévoles locaux. Depuis de nombreuses années, ces derniers qui vivent dans une grande précarité patrouillent à nos côtés pour sauver les tortues marines avec un courage et un dévouement hors normes.

Les tortues marines font l'objet d'un PNA (Plan National d'Action) et d'un pacte de sauvegarde des tortues marines ; ce dernier a été initié par la préfecture de Mayotte en 2020 puis porté par des organismes bénéficiaires. Des millions d'euros d'argent public ont été investis pour leur protection et pourtant, elles restent dans les faits livrées aux braconniers sur la plupart des plages. Depuis maintenant 5 ans, nous constatons sur le terrain l'absence des gardiens du Conseil Départemental payés pour les protéger et parfois, leur complicité avec les braconniers. Seule une brigade dédiée à la protection effective des tortues sur les plages permettra de les sauver du braconnage et sera d'ailleurs moins coûteuse en argent public que l'énorme gaspillage actuel.

Une sous-estimation chronique du braconnage

Les chiffres du braconnage de tortues à Mayotte sont très largement sous-estimés du fait des comptages de cadavres qui sont trop espacés dans le temps pour être pertinents (deux fois par mois seulement pour la plage de Papani, plus gros spot de braconnage de Petite Terre). De plus, les carapaces retrouvées ne constituent qu'une partie des victimes. Dé-

sormais, les braconniers veillent à laisser le moins de traces possibles : les carapaces sont souvent camouflées, et de plus en plus les tortues sont transportées en voiture ou en barque pour être tuées ailleurs que sur les plages. Les grandes marées emportent également les carapaces.

Le Réseau Échouage Mahorais de Mammifères marins et de Tortues marines (REMMAT) estimait ainsi que le nombre de tortues braconnées sur Moya en 2019 était de 3 dans l'année alors que lors de notre présence sur l'île, nous repoussons des dizaines de tentatives de braconnage sur cette seule plage en l'espace de quelques mois.

Nous resterons mobilisés pour les tortues de Mayotte tant que leur protection ne sera pas devenue une priorité collective, soutenue par des moyens concrets et une volonté politique affirmée.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Nos équipes sont de retour à Mayotte en avril, aux côtés de nos partenaires de l'ASVM, pour de nouvelles patrouilles. Malgré les annonces officielles, le braconnage reste massif, simplement plus dissimulé. Dès notre première patrouille, sur la plage de Papani, le cadavre d'une tortue fraîchement tuée est retrouvé. Elle avait été enterrée par les braconniers.

Les jours suivants, nous trouverons d'autres cadavres récents enterrés dans le sable. D'autres carapaces sont découvertes lestées avec des pierres en bord de plage, visibles seulement à marée basse.

Nos équipes enchaînent les patrouilles sur différentes plages de Mayotte, sur Petite et Grande Terre. Nos constatations de terrain contraste avec la communication triomphante du Préfet de Mayotte, du Ministère de la Transition écologique et du Ministère de la mer. Le plan reconduit pour trois ans est un échec coûteux, qui laisse croire à tort que la situation s'améliore.

Nous retrouvons à plusieurs reprises des cadavres frais sur des plages pourtant censées être protégées par les gardiens du Conseil départemental, rémunérés pour protéger les tortues mais éternellement absents au poste.

La pression ne faiblit pas. Les découvertes macabres s'enchaînent et plusieurs braconniers ont été mis en fuite lors de nos rondes, parfois sous des pluies diluviennes.

Arriver sur une plage trop tard et constater les massacres est particulièrement éprouvant pour nos équipes mais il y a aussi des moments de lumière : des tortues ont pu pondre en sécurité sous notre surveillance, et plusieurs émergences de bébés ont rejoint la mer à l'abri des chiens errants.

En fin d'année, nos coéquipiers de l'ASVM ont sauvé in extremis deux tortues retournées par des braconniers armés de machettes et prêts à les découper vivantes. Leur courage est exemplaire : malgré la précarité, ils se battent bénévolement à nos côtés depuis des années pour défendre ces animaux.

Le braconnage bat son plein à Mayotte et reste la première cause de mortalité des tortues, pourtant espèce «protégée»... Nous renforcerons notre présence sur place.



OPÉRATION LES VENTS DE LA COLÈRE

PROJETS D'USINES ÉOLIENNES EN MER :
UNE BOMBE À RETARDEMENT ÉCOLOGIQUE



La lutte contre le réchauffement climatique s'est imposée comme un défi majeur des décennies à venir. Nous devons le relever si nous voulons maintenir des conditions propices à la survie de l'humanité.

L'océan est le meilleur rempart et notre meilleur allié contre le changement climatique. Il est le premier organe de régulation du climat, premier producteur d'oxygène et premier puits de carbone. Or, c'est la vie marine, dans son ensemble et dans son interdépendance, qui permet à cette mécanique vitale de fonctionner. Un océan en bonne santé c'est une vie marine préservée.

Le non-sens est donc total quand la France autorise des projets particulièrement invasifs de centrales éoliennes à s'ériger sur des sites riches en biodiversité, vouant à une destruction irréversible des écosystèmes marins tout entiers. Contrairement à d'autres pays européens qui ont pris la biodiversité en compte en amont des choix de localisation des éoliennes off-shore, la France n'a considéré que des critères techniques, économiques et militaires.

La multinationale espagnole Iberdrola via sa branche française Ailes Marines s'est vue attribuer par le gouvernement français le site de la baie de Saint-Brieuc. Ce sont 62 éoliennes de plus de 200 mètres de haut sur une surface de 103 km² qui doivent être érigées aux abords des deux plus grands sites de nidification d'oiseaux marins de métropole, dans une baie qui abrite la plus grande réserve naturelle de Bretagne et à proximité directe de sites Natura 2000. Cette zone fragile est riche en biodiversité.

Iberdrola / Ailes Marines a obtenu des dérogations de perturbation intentionnelle et de destruction de 59 espèces protégées soit 54 espèces d'oiseaux marins dont le Puffin des Baïleares qui est en danger critique d'extinction et 5 espèces de mammifères marins (4 espèces de dauphins et une espèce de phoque) ainsi que la destruction de leur habitat. Ces dérogations sont illégales.

Les études d'impact, réalisées par les scientifiques après avoir désigné le site d'implantation, sont sans appel : les impacts seront « forts » à « très forts » sur de nombreuses espèces marines. De l'aveu même du bureau d'études mandaté par Iberdrola, pour certaines espèces, la survie de la population n'est pas assurée (Pingouin Torda et Guillemot de Troil entre autres).

Aucune étude d'impact indépendante n'a été réalisée avant de choisir d'installer des éoliennes industrielles sur des sites aussi fragiles et précieux pour la vie marine.

D'autres projets comme ceux de Courseules-sur-Mer, Fécamp, Saint Nazaire, Dunkerque, Île d'Oléron, Belle Île en mer et Île de Groix, etc., présentent des menaces similaires pour des espèces marines vulnérables et il n'existe à ce jour aucune prise en compte des effets cumulés des différents projets sur les espèces protégées, en particulier migratrices.

Le Conseil National pour la Protection de la Nature (CNP), dans son rapport rendu en juillet, précise que l'objectif de développement éolien de la France semble incompatible avec la survie de nombreuses espèces d'oiseaux marins.

La destruction de la biodiversité est la raison principale qui

nous pousse à nous élever contre l'éolien off-shore, mais ce n'est pas la seule : leur inefficacité à réduire les émissions de gaz à effet de serre, leur construction nécessitant l'extraction de terres rares et la production de déchets radioactifs, la réouverture de centrales à gaz ou à charbon pour compenser l'intermittence des éoliennes...

Face à ce scandale écologique, Sea Shepherd a lancé l'opération Les Vents de la Colère.

Nous sommes présents en mer pour remplir notre rôle de lanceur d'alerte, et nous nous engageons juridiquement au niveau national et européen. Nous avons déjà déposé une plainte auprès de la Commission Européenne à l'encontre du projet de St Brieuc et engagé plusieurs recours contre les dérogations de destruction d'espèces protégées. Nos actions juridiques portent également sur les projets de St Nazaire, Fécamp et Courseulles / Mer.

Nous amenons des scientifiques et naturalistes sur les zones d'implantation les plus sensibles, situées sur des couloirs migratoires et représentant un danger certain pour les oiseaux marins : risque de collisions mais aussi perte d'habitat pour de nombreuses espèces. Cette mission a pour but d'alimenter une contre-expertise scientifique indépendante portant sur l'impact écologique désastreux de ces parcs.

Un moratoire sur les projets de centrales éoliennes en mer doit être instauré de toute urgence, et ce tant qu'une feuille de route environnementale stricte ne sera pas mise en place. Si cette industrie a véritablement vocation à relever le défi environnemental du siècle, la préservation de la biodiversité doit être pour elle, une priorité. À défaut de quoi, le « remède éolien » risque de s'avérer pire que le mal.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Nous sommes de retour en mars dans la baie de Saint-Brieuc où le navire de forage responsable de 3 pollutions l'année dernière est de retour et a repris les travaux. Nous passons plusieurs semaines en mer afin de filmer les opérations de forage. Nous effectuons des relevés sonores, révélateurs de l'ampleur de la perturbation causée par le chantier sur la vie marine. Les plongées faites par notre équipe attestent de la richesse de la biodiversité dans cette zone.

France 3 Bretagne a embarqué avec nous pour informer le grand public sur les impacts passés sous silence des usines éoliennes sur ces écosystèmes. L'objectif est d'obtenir un débat public éclairé sur cet enjeu fondamental.

Nous avons porté plainte pour contester en justice les 59 dérogations de destruction d'espèces protégées.



OPÉRATION OCEAN KILLERS

NAVIRES-USINES : LE CARNAGE

En Manche, les eaux territoriales françaises sont pillées par des navires usines, capables de capturer jusqu'à 200 tonnes de poissons par jour (soit combien d'individus ?). Ces chalutiers géants, dont certains arborent pourtant le label de pêche durable MSC, sont le symbole de la démesure de la surpêche. Ils sont responsables d'un véritable scandale environnemental, tout en s'octroyant la majorité des quotas et des subventions publiques.

Si plusieurs nationalités se partagent « le gâteau », les navires battant pavillon néerlandais vampirisent de plus en plus les eaux françaises. Le seul pavillon français est arboré par le Scombrus, navire de l'entreprise France Pélagique qui, comme son nom ne l'indique pas, appartient en totalité à la Holding néerlandaise Cornelis Vrolijk.

Dans le cadre de l'Opération Dolphin Bycatch (captures de dauphins dans le golfe de Gascogne), la réflexion a porté notamment sur les raisons pour lesquelles les dauphins se sont rapprochés des côtes ces dernières années, y trouvant une mort tragique dans les filets de pêche des navires côtiers, certes beaucoup plus petits que les chalutiers géants, mais présents en grand nombre et avec des méthodes non sélectives. Les hypothèses scientifiques supposent que les chalutiers géants, en surpêchant les poissons-proies des dauphins au large, ont poussé ces derniers à se rapprocher des côtes. Près des côtes, l'océan est désormais un terrain miné par la pêche non-sélective. Du perdant-perdant pour les dauphins que la surpêche condamne soit à mourir de faim, soit à mourir asphyxiés dans les filets de pêche.

Si les années précédentes, nous nous étions exclusivement concentrés sur les navires de pêche côtière (dont l'impact sur la vie marine est très sous-estimé), il nous apparaît juste et nécessaire de nous intéresser tout autant à une autre partie du problème, plus au large, impliquant des navires moins nombreux, mais dont l'impact sur l'océan est catastrophique.

Globalement, appliquer une logique de prédation industrielle à des populations d'animaux sauvages est une hérésie. Aucune chasse à terre d'ampleur équivalente n'existe à ce jour. L'océan est un patrimoine commun dont dépend la survie de l'humanité et des générations futures. La mer et ses habitants n'appartiennent pas aux multinationales qui les exploitent de manière irresponsable, parfois illégale, et toujours opaque.

Pour braquer les projecteurs sur ces monstres qui pillent l'océan, Sea Shepherd France a lancé l'opération Ocean Killers en 2021. Nous nous rendons régulièrement sur les zones de pêche pour filmer et dénoncer la terrible capacité de destruction des navires-usines.

L'océan est un milieu vivant et la vie y est aussi fragile qu'elle est nécessaire à notre propre survie, à notre climat et à l'air que nous respirons.

TEMPS FORTS DE LA MISSION :

Après avoir rapporté les images des navires usines qui opèrent dans la Manche, notre équipe est allée observer les chalutiers du golfe de Gascogne. Nous sommes début février, au large de la Rochelle. Quatre navires-usines opèrent dans la zone, dont le Margiris, le deuxième plus grand chalutier du monde (banni en Australie). Notre équipage est alors témoin d'un véritable carnage. Nous découvrons plus 100 000 merlans bleus morts. Ils n'étaient pas l'espèce ciblée et ont été rejetés à la mer par le Margiris.

Quelques jours plus tard, nous observons deux grands chalutiers anglais (les Wiron 5 & 6) pêchant librement dans le golfe de Gascogne avec une méthode interdite chez eux. Ces deux navires de 56m de long, naviguant sous pavillon britannique, pratiquaient le chalutage en paire, appelé aussi chalutage en bœuf. Cette méthode consiste à remorquer un même filet entre deux bateaux. La puissance combinée des deux bateaux leur permet d'utiliser des filets plus grands et de capturer plus de poissons. En 2005, le chalutage en paire a été interdit dans les eaux britanniques en raison de la quantité de «prises accessoires» qu'il génère. De nombreux cétacés, comme les dauphins, se prennent dans les filets et meurent asphyxiés. Wiron 5 et Wiron 6 appartiennent à une filiale de la société néerlandaise Cornelis Vrolijk. En 2018, 92 % des captures pélagiques de Cornelis étaient certifiées MSC. Le label bleu MSC est un label de durabilité bien connu qui est censé garantir aux consommateurs des bonnes pratiques de pêche. Pour l'obtenir, la pêcherie doit respecter certaines exigences telles que pêcher uniquement des «stocks sains», être bien gérée afin que les «stocks» puissent être exploités à long terme et minimiser leur impact sur les autres espèces et l'écosystème au sens large. En revanche, elles ne peuvent pas être certifiées si elles utilisent des pratiques de pêche destructrices. Les navires Wiron 5 et 6 ne sont pas autorisés à opérer dans les eaux britanniques car ils sont trop destructeurs, mais ils pêchent librement dans les eaux françaises.

Nous avons déposé plainte contre le Margiris auprès de la gendarmerie maritime de Lorient. La police hollandaise ouvre également une enquête pour déterminer le caractère accidentel ou volontaire du rejet de milliers de poissons morts.

An aerial photograph showing two Sea Shepherd conservation boats on a body of water. The boat in the foreground is a black inflatable Zodiac with several crew members. The boat in the background is a larger grey motor vessel with 'SEA SHEPHERD' written on its side. In the far distance, a port with several blue cranes is visible under a sky with large white clouds.

OPÉRATIONS SEDNA

SECOURIR LES CÉTACÉS EN DÉTRESSE

SEDNA, L'ORQUE PERDUE DANS LA SEINE

Le lundi 30 mai 2022, nos équipes ont retrouvé une jeune femelle orque morte dans la Seine, entre le Havre et Rouen après plusieurs jours d'errance.

Chronologie de la mission

- > 16 mai : une orque est aperçue à l'embouchure du Havre par des marins.

-> 18 mai : l'orque atteint le pont de Tancarville, à 20 km de la mer. Le GECC et l'observatoire Pélagis sont alertés par des marins mais ne lancent aucune surveillance rapprochée. Les spécialistes n'alertent pas la préfecture malgré le comportement inquiétant de l'animal, qui progresse dans la Seine et fait des allers-retours erratiques.

- > 25 mai : l'orque est à plus de 80 km de la mer et son état devient critique. Le GECC alerte enfin la préfecture, qui constitue un groupe d'experts (OFB, GECC, Pélagis, Cerema, etc.) afin de statuer sur la stratégie à adopter. Les explications données par le GECC minimisent les risques liés à l'environnement de la Seine.

-> 26 mai : des divergences apparaissent au sein du groupe d'experts sur l'intervention. Sea Shepherd propose de tenter de ramener l'orque vers la mer, offre relayée à la préfecture et rendue publique.

-> 27 mai : la préfecture découvre officiellement la proposition de Sea Shepherd. Le groupe missionné par l'État reste réticent, utilisant le stress comme justification pour ne pas intervenir alors que l'environnement (pollution, trafic maritime intense, eau douce) est lui-même extrêmement stressant et dangereux pour l'orque.

-> 28 mai : une « méthode douce » est mise en place par Charlotte Curé (chercheuse en bioacoustique et porte-parole du groupe missionné par l'État). Elle consiste à émettre des sons d'orque pour attirer l'animal alors même que l'écotype cette orque n'a pas été identifié. La méthode échoue. L'orque est trop affaiblie et présente de graves lésions cutanées et mycoses. Suivant l'avis unanime des vétérinaires consultés, la Préfecture décide d'autoriser l'euthanasie.

-> 29 mai : Sea Shepherd arrive sur site pour observer l'orque et évaluer si un secours est encore possible. L'objectif : tenter de la ramener à la mer si possible, sinon s'assurer que l'euthanasie soit réalisée dans les meilleures conditions.

- > 30 mai : nos équipes repèrent le corps de l'orque à Maille-roye-sur-Seine. La préfecture déclenche la récupération pour nécropsie. Le corps présente de graves blessures, mycoses et abrasions, montrant une longue agonie.

Plusieurs mois plus tard, les résultats de la nécropsie montrent que l'orque errante dans la Seine, baptisée Sedna, est morte de faim. On lui avait par ailleurs tiré une balle dans la tête plusieurs semaines/mois auparavant. Nous déposons une plainte contre X pour tentative de destruction d'espèce protégée et offrons une récompense de 10 000 euros pour faire condamner l'auteur du tir et lever l'omerta qui règne sur ce genre de pratique.

Enseignements

L'affaire a révélé que l'État s'est reposé sur des « spécialistes » officiels, retardant la mobilisation d'experts réellement légitimes et internationaux, ce qui a nui à la gestion de l'événement. La communication de la Préfecture montre à ce stade un manque de compréhension réelle de la situation, malgré une réactivité initiale prometteuse, soulignant la nécessité d'un retour d'expérience lucide. Pour l'avenir, il est crucial que l'État consulte des vétérinaires et cétologues qualifiés afin de **créer un protocole d'urgence efficace pour la gestion des cétacés vivants en détresse.**

La présence de cette orque dans la Seine, tragique mais marquante, nous rappelle que l'océan abrite des **créatures extraordinaires** souvent oubliées et directement **affectées par nos choix de consommation et nos modes de vie.** Sa mort met en lumière les conséquences invisibles de la surpêche, de la pollution et de l'élevage des saumons dont la consommation explose et dont l'impact sur les orques risque d'être fatal (voir notre campagne #VirusHunter).

Sedna est une ambassadrice de l'océan, incitant à renouer avec ce monde et à mieux protéger notre environnement marin.



LYS, LE BELUGA

Le 3 août 2022, un béluga en détresse est signalé dans la Seine, à plus de 150 km de la mer. Extrêmement amaigri et désorienté, il s'agit d'un cas inédit en France : un animal arctique en perdition dans un fleuve urbain. L'épisode survient quelques semaines après la mort de Sedna, l'orque échouée dans la Seine sans qu'aucun dispositif de sauvetage n'ait été mis en place. Pour Sea Shepherd, il n'était pas envisageable de rester spectateurs une seconde fois.

Chronologie de la mission

-> 4 août : Sea Shepherd France est alertée. Nous mobilisons immédiatement nos équipes et bateaux. En parallèle, nous contactons des experts, dont Clément Broust (Apex) et Robert Michaud (GREMM, Canada), spécialiste mondial des bélugas.

-> 5 août : Nos bateaux et équipes arrivent sur zone. Le béluga est localisé. Nous évitons de justesse son passage vers Paris en obtenant la fermeture de l'écluse de Notre-Dame de la Garenne. Il est extrêmement amaigri. L'urgence est de tenter de le nourrir.

-> 6-8 août : l'animal est maintenu sous surveillance permanente dans l'écluse. Nos équipes se relaient jour et nuit pour compter ses respirations toutes les 5 minutes et évaluer son stress.

La collaboration des services de l'Etat évite tout blocage administratif. Un rapatriement en mer est envisagé, mais s'est révélé impossible, l'animal étant trop faible et trop loin de l'océan. Une anesthésie pourrait être mortelle pour ce cétacé qui a une respiration consciente.

A ce stade l'option de l'euthanasie est écartée : les experts internationaux consultés (Québec, Canada) confirment que l'animal est encore vif et mérite une chance. Des tentatives de nourrissage indiquent que le problème est digestif et non comportemental.

-> 9 août : décision est prise de tenter l'opération de la dernière chance : une translocation vers un bassin à Ouisstreham afin de l'installer provisoirement en eau salée et établir un diagnostic. L'opération mobilise une soixantaine de personnes et nécessite un budget d'urgence de 30 000 € financé par Sea Shepherd. C'est une grande première en France. L'objectif est de comprendre si son problème digestif est réversible et lui prodiguer des soins impossibles dans la Seine.

Après de longues heures de préparation, l'opération de capture est menée avec l'aide de plongeurs et de vétérinaires et Lys est sorti de l'écluse en 45 minutes. Les premiers examens vétérinaires révèlent qu'il s'agit d'un mâle, non porteur de maladie infectieuse, mais dont le système digestif est totalement inactif. L'animal est placé dans un camion réfrigéré pour un transfert de 2h30.

-> 10 août : malgré tous les efforts, Lys rend son dernier souffle avant d'avoir pu rejoindre un bassin adapté.

Enseignements

Une prise de conscience nationale. Le cas du béluga Lys, comme celui de l'orque Sedna quelques semaines plus tôt, a révélé l'absence totale de moyens de prise en charge des cétacés vivants en France.

Ces deux cas soulignent le besoin urgent de structures et de centres de soins spécialisés pour accueillir les cétacés en détresse, diagnostiquer, soigner ou accompagner la fin de vie d'animaux en difficulté. Ce manque a limité les options, transformant l'opération en pari risqué.

Cette mission a suscité une mobilisation sans précédent et rassemblé des acteurs souvent opposés (préfecture, pompiers, OFB, Marineland, associations) qui ont su dépasser les clivages face à l'urgence.

Lys est devenu un puissant symbole d'éveil les consciences : son histoire rappelle l'urgence de protéger l'océan, ses habitants et les écosystèmes menacés par la surpêche, la pollution, le trafic maritime, le changement climatique, etc.

Nous avons choisi d'agir, là où l'inaction aurait condamné le béluga à une mort lente et certaine. Nous avons assumé le risque, même si l'issue fut tragique, parce qu'il restait une chance, et que la dignité d'un animal en détresse mérite qu'on la saisisse.

Lys n'a pas survécu, mais il a marqué les esprits et permis d'ouvrir un débat national sur la prise en charge des cétacés vivants en France pour que plus jamais un animal ne meure ainsi pour cause d'impréparation.

Nous poussons à la création d'un groupe de travail et d'intervention formé, motivé et collaboratif, ouvert à travailler ENSEMBLE, dans l'intérêt premier des animaux concernés.



KALON, RORQUAL ÉCHOUÉ EN BAIE DE DOUARNENEZ

Kalon, signifie « cœur » et « courageux » en breton. C'est ainsi que nous avons baptisé ce jeune rorqual qui a donné tort à tous ceux qui le disaient mourant, et qui s'est battu pour vivre ; un cœur vaillant.

Chronologie de la mission

-> 19 septembre à 08h30 : découverte de Kalon, échoué vivant sur la plage de Ty Anquer (Ploemeven).

-> 10h30 – 11h30 : premiers bénévoles de Sea Shepherd arrivent, mais sont tenus à l'écart. Les autorités (Parc Marin, Pelagis, OFB) annoncent une tentative de renflouage avec un bateau de la SNSM.

-> 13h00 : après l'arrivée tardive du bateau pour le renflouage une tentative de traction est réalisée sans désensablement : échec, l'animal reste ensablé et blessé par les sangles. Les autorités abandonnent toute tentative.

-> 13h30 – 15h00 : la mer se retire, le rorqual agonise, écrasé sous propre poids et brulé par le soleil alors que nous sommes toujours tenu à distance. Le Parc Marin et Pelagis décide de « laisser mourir » Kalon faute d'avoir les moyens de l'euthanasier. Sea Shepherd alerte le Secrétaire d'État à la Mer et obtient enfin l'autorisation de passer le cordon de sécurité. Nous recouvrons Kalon de draps mouillés et utilisons les seaux d'eau pour le maintenir humide malgré le soleil qui cogne. Nous débutions le creusement manuel d'un chenal. dans lequel l'eau pourra s'engouffrer plus facilement à la marée montante.

-> 17h00 – 18h00 : le creusement est titanesque avec seulement deux pelles. La mobilisation locale nous permet d'obtenir une tractopelle. Les bénévoles et habitants poursuivent les efforts jusque dans la nuit alors que la représentante du Parc Marin quitte les lieux.

-> 00h00 : La marée remonte. Avec l'aide des bénévoles et des vagues, Kalon parvient à se libérer. Dans un effort spectaculaire, il retrouve la mer et disparaît au large.

Kalon, condamné trop vite par les autorités, a survécu grâce à la persévérance de bénévoles et de riverains. Après plus de 15 heures d'agonie sur le sable, une coordination citoyenne, l'aide d'une tractopelle et sa propre énergie lui ont permis de regagner l'océan.

Le soulagement de voir Kalon regagner la mer a vite laissé place à l'inquiétude : désorienté, il tournait en rond dans la baie, incapable de retrouver le large. À plusieurs reprises, il a fallu intervenir pour éviter qu'il ne s'échoue de nouveau. Quelques jours plus tard, son corps sans vie a été retrouvé sur l'île Tristan : il n'avait pas survécu.

Enseignements

Sa mort souligne une réalité douloureuse : les protocoles actuels d'intervention sont insuffisants. Les 12 heures passées agonisant sur la plage, faute d'une tentative de renflouage dès la première marée, ont compromis ses chances. L'inaction initiale et les obstacles administratifs montrent que la gestion de ces situations n'est pas à la hauteur des enjeux.

Au-delà du cas de Kalon, l'échouage successif de trois rorquals dans le département appelle à s'interroger sur leurs causes et sur notre responsabilité. Réviser les pratiques et repenser la philosophie d'intervention est urgent, car laisser agoniser des animaux marins protégés sans tout tenter pour les sauver n'est pas digne.



A photograph of a dolphin leaping from the surface of the ocean. The dolphin is captured mid-air, its body arched as it moves from the water. The water is a deep blue with visible ripples. A dark, semi-transparent rectangular box is overlaid on the right side of the image, containing the text "AUTRES ACTIONS" in white, bold, uppercase letters.

AUTRES ACTIONS



JUSTICE POUR LES OCÉANS

En 2022, Sea Shepherd France a également multiplié les actions en justice pour protéger les océans et le Vivant, menées en parallèle et en complément de ses campagnes de terrain. En voici quelques exemples :

AQUARIUM DE PARIS

En 2019, Sea Shepherd découvre que l'Aquarium de Paris, qui se présente comme un lieu de conservation et de sensibilisation à la biodiversité marine, est en réalité loué plus de 200 fois par an pour des soirées festives (boîte de nuit, « shows de sirènes », « bars à méduses »...), en plein milieu des bassins abritant des requins et d'autres espèces fragiles, parfois menacées.

Après avoir saisi le Tribunal administratif suite au refus de la Préfecture d'agir, l'association obtient gain de cause le 24 février 2022 : le juge reconnaît l'illégalité de ces soirées, pointant le danger que représentent musique, lumières et agitation pour les animaux. La loi du 30 novembre 2021 interdit en outre la présentation d'animaux dans des discothèques. Un recours en exécution est en cours.

Parallèlement, une plainte pénale a été déposée le 4 février 2021 pour exploitation irrégulière d'un établissement accueillant des animaux non domestiques et pour mauvais traitements. La décision du Tribunal administratif a été transmise au Procureur.

EFFAROUCHEMENT DES OURS BRUNS

Entre 2020 et 2022, l'administration a pris plusieurs arrêtés annuels visant à expérimenter des mesures d'effarouchement renforcé des ours bruns dans les Pyrénées, par des tirs non létaux. Ces arrêtés ont suscité de vives critiques, notamment de la part du Conseil national de la protection de la nature (CNPN), qui, dans son avis du 30 avril 2020, a souligné les risques importants pour la faune sauvage et pour la conservation de l'ours, une espèce classée en danger critique d'extinction selon la liste rouge française de l'UICN.

Face à ces inquiétudes, une association a saisi le juge administratif en formant un recours en annulation contre l'arrêté de 2022, mettant en avant le caractère protégé de l'espèce et les conséquences potentielles d'un dérangement généralisé, notamment une perte d'habitat significative. À ce jour, ce recours est toujours en cours d'instruction devant le Conseil d'État, qui a par ailleurs suspendu l'arrêté de 2021.

NYAMBA

Sea Shepherd a contribué à la condamnation de plusieurs braconniers impliqués dans le massacre de tortues à Mayotte. Lors de l'audience du 3 février 2022 devant la chambre des appels correctionnels de Mamoudzou, la cour d'appel a retenu les arguments de l'association et prononcé les peines suivantes : 24 mois de prison et 1 000 € d'amende pour un braconnier, 18 mois et 1 000 € pour un second, et 15 mois et 1 000 € pour un troisième. L'association Sea Shepherd France a également obtenu 3 000 € de dommages et intérêts ainsi que 1 500 € au titre de l'article 475-1 du Code de procédure pénale.

LES POISSONS MIGRATEURS DE L'ADOUR

Les populations de lamproies, aloses et saumons de l'Adour sont gravement menacées, certaines espèces étant en danger critique d'extinction. La lamproie marine joue un rôle crucial comme poisson hôte pour les larves de Grande mullette, un bivalve également en danger. La pêche amateur et professionnelle, notamment aux filets, représente une menace majeure pour ces poissons migrateurs, avec des captures accidentelles en dehors des périodes autorisées.

Sea Shepherd et d'autres associations ont déposé plusieurs recours devant les tribunaux administratifs de Pau et Bordeaux pour demander l'arrêt de cette pêche. Les juges ont donné raison aux associations, entraînant la suspension du PLAGEPOMI et des arrêtés de pêche en 2021 et 2022. Sea Shepherd continue de lutter pour que ces décisions soient effectivement appliquées.

OPÉRATION BOTO DA AMAZONIA

Les dauphins roses (Botos) et les dauphins Tucuxis de l'Amazonie sont aujourd'hui au bord de l'extinction : leur population diminue de moitié tous les dix ans. Victimes de captures « accidentelles » et de l'utilisation de leur chair comme appât pour la pêche au Piracatinga, ces dauphins d'eau douce sont en danger critique.

L'expédition lancée par Sea Shepherd Brésil en partenariat avec l'INPA (Institut National de Recherche en Amazonie) est unique car il s'agit de la première étude au long cours menée sur plusieurs points de l'Amazonie. Une réelle évaluation de l'état de conservation des dauphins sera ainsi possible pour la première fois. L'étude débutée l'année dernière s'étendra sur un total de 3 ans minimum à raison de 2 expéditions annuelles couvrant quatre points stratégiques du fleuve. Au total, les six expéditions permettront aux chercheurs de cartographier 6 600 km en 110 jours d'observation.

Il est crucial de collecter des données sur le déclin des dauphins de l'Amazonie afin de maintenir des lois de protection comme le moratoire sur la pêche au Piracatinga. Grâce au soutien de Sea Shepherd France et de ses donateurs, Sea Shepherd Brésil a pu poursuivre sa mission, menacée par un manque de financement.





SEA SHEPHERD RESCUE

Un centre de soin pour animaux sauvages

En plus de ses actions de terrain contre la surpêche et le braconnage, Sea Shepherd France ouvre un nouveau chapitre avec la création d'un centre de soins pour animaux sauvages, grâce à l'acquisition récente d'un site dans le Morbihan.

Implanté en Bretagne, le Sea Shepherd Rescue accueillera et soignera la faune marine et terrestre en détresse — blessée, accidentée ou en difficulté — afin de favoriser son retour à la nature, sa réintroduction, sa réhabilitation ou, dans certains cas, sa sanctuarisation pour lui offrir une vie digne.

Les travaux sont en cours : nous préparons les bâtiments et le terrain afin d'aménager les premiers espaces dédiés à l'accueil et aux soins des animaux..



CRISE REQUIN SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION

Depuis plus de 400 millions d'années, les requins ont façonné les océans. Espèce clé de voûte, ils sont les architectes d'un équilibre marin fragile et complexe. Ils ont survécu à quatre extinctions de masse mais ils pourraient ne pas nous survivre. En janvier 2021, une étude publiée dans la revue Nature tirait la sonnette d'alarme en indiquant que depuis 1970, les populations de raies et de requins ont chuté de 71%. La surpêche et la faible protection de la vie marine sont les principales responsables.

Leur extinction amorce l'effondrement de la vie marine dans son ensemble dont nous dépendons pour survivre.

Sea Shepherd France se bat depuis plusieurs années pour protéger les requins, gardiens de l'équilibre marin et victimes de programmes d'État qui visent à les «réguler» suite aux accidents qui ont touché l'île de La Réunion.

Programme de pêche intensive et impacts sur la vie marine

Entre février 2011 et mai 2019, 25 interactions avec des requins ont été recensées à La Réunion, dont 11 mortelles, principalement touchant des surfeurs. Après le décès d'une jeune baigneuse en 2013, l'État français a lancé en 2014 un programme de pêche intensive visant les requins tigres et bouledogues, sans limites de captures ni de taille. À ce jour, 633 requins ont été tués, bien que ces espèces soient déjà menacées selon l'UICN. La viande n'est pas consommée et les requins sont détruits.

Le programme a engendré de nombreuses captures accessoires : 58% des prises concernent d'autres espèces souvent menacées, comme les raies, tortues et requins marteaux, dont beaucoup meurent malgré le relâcher. Le CSR, responsable de ces opérations, a reconnu plus de 174 infractions dans les zones protégées, pourtant le programme a été reconduit malgré les avis scientifiques et la majorité des consultations publiques défavorables.

La pêche massive n'est pas efficace pour la sécurité : les espèces ciblées sont migratrices, le requin tigre est rarement impliqué dans les accidents, et des alternatives non létales existent (surveillance, dispositifs de protection). Elle est par ailleurs dangereuse pour l'écosystème, l'économie locale et l'image touristique de l'île.

Enfin, le programme semble avant tout alimenter un système

financier lucratif pour le CSR et ses pêcheurs, avec un coût annuel élevé pour l'État, sans justification sécuritaire réelle. Parallèlement les océans continuent à se vider des requins à un rythme alarmant (ils disparaissent au taux de 7 % par an).

Actions en justice et urgence de protection

Face à cette politique, l'association Sea Shepherd et d'autres acteurs de la protection marine ont multiplié les actions en justice : recours contre la destruction des espèces protégées, dénonciation des infractions commises dans les zones protégées, et contestation de la reconduction du programme malgré les avis scientifiques et l'opposition publique. Ces démarches visent à stopper un programme inefficace pour la sécurité et destructeur pour l'écosystème, tout en dénonçant le financement lucratif pour certains acteurs privés.

Ainsi, nous avons obtenu la suspension par la justice de l'arrêté autorisant la pêche aux requins à La Réunion dans une zone de protection renforcée de la réserve marine de l'île au mépris de l'opinion publique réunionnaise, largement défavorable à cette pseudo-régulation des squales à des fins illusoires de «prévention des risques».

Il y a urgence à protéger ces deux espèces inscrites sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction de l'UICN.



PONTE DE TORTUE CAOUANE A VALRAS

Dans la nuit du 16 au 17 juillet dernier, une tortue caouane (*Caretta caretta*) est venue pondre sur la plage de Valras, ce phénomène aujourd'hui exceptionnel était autrefois la norme sur les plages méditerranéennes.

Très anthropisées, les plages méditerranéennes françaises autrefois accueillantes sont devenues hostiles aux tortues. Les engins de pêche non sélectifs (première cause mortalité) et la pollution plastique amoindrissent encore les chances de survie de ces espèces fragiles.

Une belle mobilisation pour protéger le nid

La ponte a eu lieu sur une plage très fréquentée et en pleine période estivale. Les nids de tortue sont très fragiles et tout tassement du sable, provoqué notamment par des piétinements peut empêcher la remontée des petits lors de l'émergence. Pour cette raison et pour prévenir tout potentiel acte de malveillance, le nid a été surveillé 24/24 depuis la ponte. Contrairement à ce qu'affirme un article du Midi Libre publié le 26 août, Sea Shepherd n'est pas présent sur place depuis le 23 août mais depuis le 20 juillet. Nos bénévoles, venus à leurs frais de toute la France (Marseille, Lyon, La Rochelle, Strasbourg et Lille), totalisent 375 heures de garde sur 33 jours, de jour comme de nuit, pour veiller à ce que le nid ne soit pas dérangé et pour sensibiliser et informer le grand public. Ils sont également restés joignables 24h/24 afin d'assurer en urgence les gardes non honorées sans préavis, et ont maintenu une présence continue sur site, jour et nuit, du 25 août au 7 septembre, date de l'émergence des tortillons.

La Mairie de Valras s'est particulièrement investie dans le dispositif de sécurité et le suivi afin que la période de maturation des œufs se déroule au mieux et nous saluons l'engagement personnel de l'adjoint au Maire, Monsieur Sébastien Vieu. La Mairie a également mobilisé un emploi civique qui était présent tous les jours et qui s'est assuré qu'il n'y ait pas de trous dans le planning des surveillances.

Yann Ghesors, président de l'association de sauvegarde du littoral des Orpellières et du Biterrois s'est également beaucoup investi et a été très présent sur site au cours des deux derniers mois. Le SDIS, la police municipale et les services techniques de la ville ont installé les barrières de protection. Nous remercions tous ces acteurs pour leur mobilisation essentielle ainsi que l'École de Voile de Valras Plage qui a accueilli gracieusement notre camping-car, nous permettant ainsi de loger nos bénévoles dans de bonnes conditions.

Responsabilité, humilité et enseignements à tirer

S'il est essentiel de prévenir toute perturbation anthropique lors de l'émergence, il est tout aussi fondamental de laisser la Nature faire les choses. Le meilleur accompagnement de cette émergence aura été de faire en sorte qu'elle soit la plus proche possible des conditions naturelles, sans perturbation, ni intervention excessive de l'humain. A titre d'exemple, si cela part d'une bonne intention, ériger une butte pour empêcher l'eau d'arriver jusqu'au nid n'a aucune utilité. A moins d'un événement météorologique hors normes, qui submergerait le nid pendant plusieurs jours, les tortillons s'accommodent très bien de voir leur nid recouvert par une marée de quelques heures. Jamais les tortues n'auraient survécu 200 millions d'années si elles étaient à ce point vulnérables aux aléas des marées.

Nos 33 bénévoles issus de 6 groupes ocaux ont assuré 698,5 heures de surveillance, réalisé plus de 20 nettoyages de plage et ont pu échanger avec des centaines de personnes, jeunes et moins jeunes. Près d'une centaine de tortillons sont sortis de leur coquille ; un taux assez exceptionnel. La présence de ce nid nous donne l'opportunité de rappeler que la mer Méditerranée, bien qu'étant la plus surpêchée et la plus polluée au monde, est encore l'habitat d'espèces fragiles et essentielles au maintien d'un monde vivant.



SEA SHEPHERD FRANCE PORTE-VOIX DES OCÉANS

DANS LES MÉDIAS

Face au silence, nous prenons la parole : sur les plateaux télé, dans les studios radio, dans la presse écrite ou numérique, Sea Shepherd France utilise les médias comme une arme de sensibilisation et de dénonciation pour alerter l'opinion, témoigner du terrain et sensibiliser aux enjeux urgents liés à la protection du milieu marin. Au cours de l'année, plus d'une centaine d'interventions – interviews, conférences, tables rondes – seront réalisées pour faire entendre la voix de l'océan.

AUPRÈS DES DÉCIDEURS

Sea Shepherd France est engagée dans une démarche active d'échange et de communication avec les autorités et les différents acteurs politiques dans le but de faire évoluer les lois, les comportements et le regard que nous portons sur l'océan et la vie marine.

En 2022, des dizaines de rendez-vous avec des députés, ambassadeurs, élus des régions, maires, Cabinet ministériels, Conseillers et autres organismes d'État nous permettront d'aborder les enjeux de biodiversité marine, d'apporter notre expertise de terrain et de faire bouger les lignes.

REMERCIEMENTS

À l'océan et au Vivant,
sources d'émerveillement et de sens,
À nos donateurs,
dont la confiance rend nos actions
possibles,
À nos équipes en mer et sur terre,
en première ligne,
pour leur engagement sans relâche,
À nos chargés de mission,
pour leur persévérance,
À nos bénévoles à terre,
piliers de Sea Shepherd France,
Et à toutes celles et ceux qui,
de près ou de loin,
se battent à nos côtés pour protéger
l'océan.



**SEA SHEPHERD
FRANCE**

22 rue boulard
75014 PARIS
seashepherd.fr